

FORMATION ARTS APPLIQUÉS CTEN 1

EVALUATION: DIAGNOSIQUE, FORMATIVE ET SOMMATIVE

En arts appliqués, les situations de travail des élèves sont diverses, on résout des problèmes parfois complexes, le sensible et le réflexif interagissent, on éprouve la démarche de projet, il faut annoter, exprimer ses idées à l'écrit et argumenter ses choix, on découvre des créations, des produits, des oeuvres, des designers, des artistes et on apprend à les analyser et à les situer...

Il convient en effet de garder à l'esprit que :

- l'on n'enseigne pas pour évaluer, mais que l'évaluation soutient les processus de l'apprentissage, **elle est au service de la réussite de l'élève**, lui permet de se situer dans certains domaines pour ensuite avancer sur son chemin.
- l'on n'évalue pas pour alimenter des outils d'évaluation ou de communication sur les résultats des évaluations, mais que ces outils sont des leviers pour les élèves afin qu'ils prennent la mesure de leurs acquis comme de leurs besoins, que la communication à l'élève et aux familles des bilans périodiques de l'évaluation vise à donner du sens aux apprentissages et à situer les élèves.
- l'on n'évalue pas tout, tout le temps : si les trois grands axes (IER) de compétences travaillées du programme sont toujours présents dans une séquence d'arts appliqués, jamais perdus de vue par l'enseignant.e tout au long du cycle, celui-ci opère des choix stratégiques pour **développer certaines compétences aux moments opportuns et les réitérer toutes régulièrement dans le cycle. De la sorte, toutes les dimensions des compétences travaillées sont couvertes sur le temps long de la formation ;**
- l'on doit construire un contrat éducatif entre l'élève et le professeur où l'évaluation joue un rôle majeur : **l'évaluation est bienveillante**, vise à faire progresser et donne de la valeur, quand elle est sommative ses visées sont explicites, elle n'est jamais définitive et procède d'un bilan à un moment donné.

FORMATION ARTS APPLIQUÉS CTEN 1

Les conduites de l'évaluation en arts appliqués

Conduite diagnostique

Toute situation d'enseignement, à l'échelle d'une séquence ou du cycle, devrait pouvoir s'appuyer sur des observations capitalisées progressivement par l'enseignant.e dans le continuum de son action pédagogique.

Ces observations sont issues de la capacité et de la disponibilité de l'enseignant.e à regarder et écouter ses élèves, à analyser et traduire ce qu'il observe.

Par exemple :

- Quelles sont les représentations mentales et culturelles des élèves sur l'idée d'art, du design, des produits design, d'œuvre, de travail... dans un enseignement d'arts appliqués ? Dans quelle mesure ont-elles pu évoluer ? Quels sont les blocages ? Les facteurs générateurs de difficultés ? etc.
- Quelles sont les maîtrises techniques des élèves dans des activités engageant des moyens et des instruments pour soutenir une pratique graphique et/ou plastique ? À quel niveau ont-ils conscience des possibilités induites ou limitées par les moyens qu'ils mobilisent ?
- De quelle autonomie disposent-ils ? Sont-ils en mesure d'accéder à plus d'autonomie ? Quels sont les éléments ou situations facteurs de résistance à une plus grande prise d'initiatives ?
- Quel vocabulaire spécifique aux arts appliqués et les notions sont à leur disposition ? Quelles sont la nature et l'étendue du lexique dont ils disposent pour décrire, exprimer, interpréter, comparer, etc. ?
- Etc.

Cette pratique diagnostique de l'évaluation n'engage pas d'outils formels d'évaluation des élèves. Elle est le produit de ce que l'enseignant dégage de l'observation et de l'écoute de ses élèves dans l'usuel de classe, des activités pédagogiques.

FORMATION ARTS APPLIQUÉS CTEN 1

Conduite formative

Observer, donner du sens et de la valeur à la pluralité des pratiques et à la pensée divergente

La verbalisation en arts appliqués (qui est souvent pratiquée dans la phase Investigation) : une modalité majeure du recul réflexif, de l'explicitation et, ce faisant, de la dynamique de l'évaluation formative

La verbalisation en est une modalité majeure :

En arts appliqués, la phase Investigation (mais pas que) est le moment où les élèves découvrent le thème, les notions et la ou les problématiques abordées dans la séquence et par la même occasion découvrent les ressources sélectionnées par l'enseignant.e. Cette première phase donne la possibilité d'instaurer des échanges autour du thème abordé, d'explicitier les notions, les enjeux, de faire le lien entre le design et leur filière professionnelle, etc. Ce moment d'échange qui est un moment d'apprentissage est aussi un moyen pour l'enseignant.e de faire un diagnostic sur la connaissance des élèves par rapport à un sujet et par la suite les valider ou les consolider. C'est également un temps où l'enseignant.e peut mettre en parallèle des notions et des connaissances déjà vues et de les faire verbaliser par les élèves. Ce moment pédagogique relève bien d'une forme de l'évaluation formative dans la dynamique des apprentissages. On doit pouvoir y passer de l'implicite à l'explicite des savoirs et des compétences sans risque autre que la parole et sans enjeux de notation. Il y a interaction entre les élèves eux-mêmes mais aussi entre les élèves et l'enseignant.e. Les erreurs ou difficultés constatées n'y sont pas des fautes, mais permettent des constats. Le ou la professeur.e en extrait des éléments de régulation de son enseignement lui permettant d'éclairer une situation, d'introduire par exemple du vocabulaire spécifique, de donner sens aux notions mises en travail, de les nommer, d'enrichir ou de renouveler la suite d'une progression. Au-delà, il s'agit aussi pour elle ou lui d'observer comment ses élèves apprennent et où ils et elles en sont à un certain moment de l'apprentissage.

FORMATION ARTS APPLIQUÉS CTEN 1

Conduite sommative (évaluation-bilan)

Réaliser régulièrement un bilan signifiant des acquis des apprentissages et des compétences travaillées.

La conception curriculaire des programmes et leur structuration autour de compétences travaillées nécessitent de procéder à des bilans réguliers : formaliser et situer des acquis de l'élève aux regards de compétences et de savoirs réitérés, observables par l'élève et l'enseignant.e, observés pour être mesurés par l'enseignant.e. Il s'agit donc d'articuler les aspects formatifs (prise de conscience, capitalisation et réinvestissement de ce qui est découvert et compris, des démarches en cours de travail) et sommatifs (constats de ce qui est maîtrisé à un moment et dans une situation donnés).

L'évaluation-bilan est un constat à un moment donné, elle n'est pas un jugement définitif.

À nouveau, dans la composante sommative de l'évaluation, jusqu'au terme du parcours de formation dans le cycle, il ne s'agit pas de poser un jugement définitif à tel ou tel moment du cycle sur une compétence, un savoir, un savoir-faire. Jusqu'au bilan de fin de cycle, l'évaluation conduite vise à situer et à faire appréhender des marges de progrès ou de dépassement d'un acquis usuellement défini comme satisfaisant dans un niveau de classe.

La composante sommative de l'évaluation s'exerce donc régulièrement et dans la perspective des bilans périodiques et du bilan de fin de cycle. À ce moment-là, elle ne se fonde pas sur des exercices isolés et en temps limité, mais bien sur la mise en perspective des acquis de l'élève sur un nombre réduit d'attendus, c'est-à-dire les compétences présentes dans le programme des arts appliqués et cultures artistiques.